

Noix de cajou, argent et changements culturels : la transformation de la société jarai dans le Nord-Est du Cambodge

Jonathan Padwe termine une thèse d'anthropologie et d'études environnementales à l'université de Yale aux Etats-Unis. Sa thèse, "Garden Variety Histories: Some Notes on Farming at the End of the World" est basée sur deux ans de terrain ethnographique chez les Jarai du Nord-Est du Cambodge.

Dans les quatre dernières décennies, les événements historiques ont profondément transformé la vie des montagnards Jarai du Cambodge, une minorité ethnique vivant dans la zone frontière entre le Cambodge et les hautes terres du Vietnam. La guerre américaine du Vietnam, les bombardements américains au Cambodge, les déplacements de population et la collectivisation sous le régime khmer rouge, la libération du Cambodge par l'armée vietnamienne, et, dans la période la plus récente, la modernisation et le développement accélérés ont modifié non seulement les paysages des espaces habitués par les Jarai, mais l'organisation même de leur société.

Aujourd'hui, la rapide intensification du système agricole constitue une transformation extrême de la société jarai : dans les 15 dernières années, les paysans jarai ont cessé de mettre leurs champs en jachère et ont commencé à produire de la noix de cajou pour le marché mondial sur leurs anciens essarts de riz. Dans le même temps, le système traditionnel de gestion collective de la terre est remplacé par un système de propriété privée, qui permet à des entrepreneurs khmers et des spéculateurs d'accaparer des terres dans un espace qui était auparavant entièrement dominé par les minorités des hautes terres.

Cette présentation vise à expliciter les transformations vécues par la société jarai qui accompagnent la privatisation de la terre et le basculement d'un essartage de subsistance à la production de biens agricoles destinés au marché mondial. Elle s'appliquera tout particulièrement à combiner l'approche des chercheurs travaillant sur les questions d'intensification de l'agriculture avec la tradition d'anthropologie économique qui trouve ces racines dans les travaux de Karl Polanyi sur les économies modernes et traditionnelles.